

en second lieu, parce qu'André Galle, qui devint un des meilleurs graveurs dans la première moitié de ce siècle, était un des chefs de cette fabrique et a très probablement gravé ce jeton de 1785 à 1790. Ce jeton porte au droit : GALLE AINÉ. VOLOZAN. ET COMPE entre deux rinceaux ; au revers la marque de cette Société et à l'exergue : MANUFACTURE DE BOUTONS.

Nous n'avons pas à nous arrêter au caractère artistique des cartes d'adresse, des marques et des étiquettes que nous avons décrites brièvement. Ces petites pièces n'étaient que des accessoires du commerce de ceux qui les avaient commandées, et il est naturel que, quel qu'ait été le graveur chargé de cette tâche, le travail ait été négligé. Il y a eu cependant des exceptions.

Ainsi la carte d'adresse de Jean Chabert, le parfumeur de Lyon, gravée par Jacques Buys, d'après une peinture d'Adrien van der Kabel, a été exécutée avec une science et un soin qui font honneur au graveur. Thomas Blanchet, Ch. Dauphin, Ph. Duval, et A. Dassier ont dessiné les adresses ou les étiquettes de plusieurs fabricants d'étoffes, libraires ou marchands de Lyon, adresses et étiquettes que Thurneysen a gravées en général d'une pointe légère et élégante, mais avec quelque mollesse. Ces petites pièces d'un jet si facile, d'un faire fin et d'une teinte blonde, sont plus dans le goût du temps que les adresses prétentieuses de Pierre-Paul Sevin, gravées par Claude Vermeulen et F. Ertinger. On a de Nicolas Auroux et de Grégoire Huret des ouvrages en ce genre assez faibles. Aucun des graveurs du XVIII^e siècle ne saurait être mentionné.

Natalis RONDOT.